

## Quand une cathédrale se refait une beauté...

**" Etoile de la mer " (Péguy), " Acropole de l'Occident " (Rodin), " Reine des cieux " (Adams), " Bible des pauvres " (E.Male), etc... Parmi bien d'autres, voilà quelques citations et épigraphes destinées à ND de Chartres...**

Rarement, en effet, un monument aura été à l'origine de tant de propos où le dithyrambe le dispute à l'emphase. Haut lieu sacré du monde chrétien, étape incontournable pour les touristes épris d'art gothique, ce sanctuaire est universellement connu; mais, comme toute oeuvre humaine, il a souffert des outrages du temps. Et, malgré tout l'infini respect que nous lui portons, il nous faut évoquer l'âge de cette " Vieille Dame " : plus de 800 ans ! Entretien plus ou moins régulièrement pendant tout ce temps, un sérieux nettoyage s'imposait si notre vénérable cathédrale voulait retrouver sa beauté d'antan. Vitraux encrassés et devenus parfois illisibles, statuaire poussiéreuse, un grand " lifting " devenait donc urgent. Dans le cadre du projet de rénovation initié par feu Guy Nicot, architecte des monuments historiques de l'époque, et après ce

qui avait été fait à l'extérieur (nettoyage des vitraux du portail royal, du transept sud, du porche nord etc...), il fut décidé de nettoyer l'intérieur du sanctuaire qui en avait bien besoin...

Dès l'origine, N D de Chartres avait reçu un décor intérieur à partir d'un enduit de couleur jaune, strié par de faux-joints blancs couvrant la maçonnerie. Ce décor recouvrait l'ensemble des voûtes et des grands piliers (A ce propos, rappelons que l'extérieur de l'édifice était, pour partie, également polychrome). La remarquable fête de la lumière nous donne, chaque année, une idée de ce que pouvait être le portail nord au Moyen Âge. Le reste de la modénature (profil des moulures), à savoir : les colonnettes et les chapiteaux, les branches d'ogives et arcatures étant badigeonnés avec un lait de chaux blanc sur la pierre. Ce décor avait pu être identifié dans les parties lacunaires et aussi par sondages lors d'interventions ponctuelles. Par ailleurs, une autre couche plus récente (XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles) avait été découverte; elle était, également, à base de badigeon ocre jaune avec coupes de pierre (faux-joints). Il faut savoir, que de toutes les

cathédrales françaises, Chartres est probablement celle dont le décor d'origine, qu'il s'agisse des sculptures ou des vitraux, est le mieux conservé. En outre, et à plus de 80%, les enduits du XIII<sup>e</sup> siècle sont encore intacts sous la crasse et les badigeons postérieurs. Le projet actuel est donc ambitieux puisqu'il prévoit le dégagement complet du revêtement d'origine. Au XIX<sup>e</sup> siècle, un début de restauration avait été commencé, mais le badigeon, très instable, s'était assombri au fil du temps. Pour revenir à l'état initial, on doit procéder au nettoyage de la couche de crasse grasse tout en supprimant les couches postérieures. Dans le cas où le badigeon le plus ancien aurait, lui aussi, disparu, on retouche avec un enduit coloré directement par le sable. On procède de la même façon en ce qui concerne les moulures et les sculptures avec un enduit de chaux blanc. L'objectif final étant de retrouver l'ambiance colorée et lumineuse d'origine, de faire revivre, en quelque sorte,



ce que J. Michelet appelait " la flamboyance des pierres vives ". Ce qui a déjà été nettoyé montre la qualité du travail exécuté; le résultat est remarquable dans la recherche de l'aspect initial simplement en nettoyant. Ayant eu la chance de grimper à plusieurs reprises sur les échafaudages, nous pouvons attester de la bonne exécution des travaux et de leur nécessité (les zones témoins, invisibles pour le public, comparées aux zones nettoyées sont très révélatrices à cet égard...) A cette occasion, nous avons pu approcher des grandes baies du chœur et apprécier l'intensité, à la limite du supportable, de la lumière dégagée par cette exceptionnelle vitrerie. Le traitement des clés de voûtes a fait l'objet d'un débat chez les historiens d'art. Certains pensent que la polychromie reconstituée dans les trois absidioles au fond du chœur serait récente (début XIX<sup>e</sup> ?). Laissons les experts en débattre; prudemment, les autres clés de voûtes ont été traitées de façon moins clinquante...

Pour arriver à ces résultats, il faut, maintenant parler technique. Comme tout un chacun a pu le constater, un grand échafaudage, sur lequel circulent des échafaudages mobiles, a été installé. La première opération a consisté à aspirer les poussières grasses avec la couche pulvérulente sous-jacente.

Ensuite, l'enduit ocre d'origine a été nettoyé avec des compresses imprégnées d'agents tensioactifs pour aspirer les salissures incrustées. Cette technique peut être complétée, ponctuellement, par un micro-gommage, à l'exclusion du laser. Les







couches du XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles sont enlevées au scalpel sauf s'il n'y a pas d'impact visuel, auquel cas, elles restent en place. Là où il y a des lacunes, un enduit de chaux teinté au sable du Perche est employé. Idem pour les faux-joints, un badigeon de chaux est utilisé en raccord au pinceau, à main levée. Le blanc de la modénature est restitué par application d'une couche blanche.

Ces travaux importants impliquent un financement conséquent abondé à la fois par le Ministère des affaires culturelles, la Région (affaires culturelles et conservation régionale des monuments), et par l'Europe; sans oublier, bien évidemment, la participation active et efficace de deux associations : " Les Amis de la cathédrale " et " Chartres, sanctuaire du monde ". M. Patrice Calvel, architecte en chef des monuments historiques assurant la maîtrise d'oeuvre.

Naturellement (et c'était prévisible !!!), ces travaux sont diversement appréciés par nos contemporains... Une nouvelle querelle entre " les Anciens et les Modernes " en quelque sorte. Pour notre part, nous sommes résolument installés dans le camp

des modernes, et nous sommes très satisfaits de revoir notre cathédrale telle que nos ancêtres l'ont connue, et si Dieu nous prête vie, nous aimerions voir le résultat final en 2016... Nous aurions, alors, l'immense bonheur de voir notre " Vieille Dame " parée de ses plus beaux atours. Déjà, la redécouverte des effets de perspective du déambulatoire sud est extraordinaire; nous pensons, en particulier, à la description de cet endroit, véritable quintessence de l'art gothique, faite par G. Huysmans en son temps. Un souhait personnel, cependant; si nous avons le plus grand respect pour l'architecture du XIII<sup>e</sup> siècle, nous observons, parfois, et avec regret, que les apports postérieurs (intérieur du chœur, oeuvres de Bridan etc...) ne jouissent pas du même intérêt et du même respect. Nous pensons, singulièrement, au tour du chœur; cette dentelle de pierre, admirable et délicate, mériterait d'être protégée de mains sacrilèges, peu respectueuses de cet ensemble architectural exceptionnel.

Puissions nous être entendus...

Michel Brice